

Le blé entame la semaine par une nouvelle hausse

© 02/08/2021 |  Terre-net Média

Les prix du blé progressaient à nouveau lundi à la mi-journée, en raison d'une moisson affectée par les intempéries, qui ne répond pas à toutes ses promesses en France comme en Russie.

En France, « malgré le potentiel espéré, les rendements réalisés sont annoncés toujours moyens et donc déçoivent », résume le cabinet Agritel. Les **intempéries** bousculent largement la moisson 2021.

Des collecteurs de grains encouragent les producteurs à récolter malgré tout « à travers des messages d'incitation et des **assouplissements de certaines règles** de réception de marchandise, acceptant des teneurs en humidité un peu plus élevées qu'à l'habitude avec le recours en cas de besoin à des opérations de séchage », rapporte Agritel.

Des **inquiétudes pointent concernant la Russie**, « avec un potentiel de production moins prometteur dans les régions du Centre et de la Volga », ajoute le cabinet spécialisé. Par ailleurs, le gouvernement russe « n'envisage pas d'arrêter la taxe à l'exportation sur les céréales » mise en place pour faire baisser les prix du marché intérieur, indique Inter-Courtage.

La demande des pays importateurs est bien là, avec des **appels d'offres** qui viennent d'être lancés par l'Égypte, l'Algérie et la Jordanie.

Peu avant midi (10h00 GMT) sur Euronext, la **tonne de blé** augmentait de trois euros sur l'échéance de septembre à 226,25 euros, et de 2,75 euros sur l'échéance de décembre à 228,25 euros, pour plus de 15 300 lots échangés.

La **tonne de maïs**, pour sa part, progressait d'un euro sur l'échéance d'août, bientôt close, à 285 euros, et de 1,75 euro sur l'échéance de novembre à 213 euros, pour près de 250 lots échangés.

Pour surveiller les évolutions des cours des matières premières agricoles, connectez-vous sur [Les marchés agricoles de Terre-net.fr](https://www.terre-net.fr)